

LES CROCHETS DES ATOMES

Des montagnes, des murs, des falaises,
Des trucs insurmontables,
L'envie de casser des chaises,
Ou des tables,

Quand la nausée du monde te prend,
Quand les forces te manquent,
Tu t'abandonnes au néant,
Tu te planques,

Ca peut durer un bon moment,
Mais c'est jamais perdu,
Toi tu restes obstinément
Suspendu

Entre les crochets des atomes,
Tant pis pour les hématomes.

Quand l'bateau largue les amarres,
Que les amarres c'est toi,
Que le bateau c'est ton histoire
Qui s'en va,

Tu laisses passer le malaise,
Tu prends le temps d'oublier
Tout ce silence qui pèse
A tes pieds,

Tu t'accroches à ce qui reste,
Cette cause perdue
Si précieuse que tu restes
Suspendu

Entre les crochets des atomes,
Tant pis pour les hématomes.

Quand il pleut comme vache qui pleure,
Quand l'ambiance est mortelle,
Quand mon meilleur ami se meurt,
Ou se fête,

Je lui rappelle ces cordons de l'amour,
Cette peine perdue :
La joie d'être là simplement
Suspendu

Entre les crochets des atomes,
Tant pis pour les hématomes.